**SITA ET LA RIVIERE**

L’arbre tremblait sous les rafales ; la corneille lançait des cris rauques. Elle s’envola, fit le tour de l’arbre et revint se poser dans le nid. Sita se cramponnait aux branches. L’arbre vacillait du sommet aux racines.

Sita le sentait frémir de toutes ses branches.

« Comme pendant un vrai tremblement de terre », songea-t-elle.

La rivière l’entourait à présent ; le toit de la hutte était pour ainsi dire recouvert.

Bientôt, les murs de boue séchée céderaient, s’écrouleraient et tout disparaîtrait.

Mais à part le gros rocher et quelques arbres, il n’y avait que de l’eau, aussi loin que s’étendait la vue (…)

La rivière était réellement très en colère, hargneuse comme une bête féroce. Elle était devenue un dragon furieux qui dévalait les collines et traînait à sa suite un long cortège d’animaux morts, d’arbres déracinés, de maisons effondrées, de débris de toutes sortes.

Le vieil arbre gémissait, ployait et craquait. De toute la force de ses racines profondes, il résistait, s’accrochait au sol, à cette terre dans laquelle il avait grandi.

Mais peu à peu, les racines elles-mêmes lâchèrent prise.

*Ruskin BOND*

*Edité chez RAGEOT ; diffusion HATIER*